

DANS LES PLIS DES ARCHIVES AUDIOVISUELLES AFRICAINES

TEMPORALITÉS, POLITIQUES, TECHNOLOGIES

VENDREDI 30 SEPTEMBRE 2022

CAMPUS CONDORCET, AUBERVILLIERS, FRANCE

CENTRE DE COLLOQUES, AUDITORIUM 150

ATELIER ORGANISÉ PAR FLORENCE BRISSET-FOUCAULT ET AÏSSATOU MBODJ-POUYE

Les archives audiovisuelles africaines sont des objets particulièrement complexes et composites, dont la production fait intervenir de multiples acteurs, parfois antagonistes, différents supports et technologies, et différentes échelles : du local au transnational. Cette densité s'impose aux chercheur.es confronté.es à ce type de sources et crée tout un ensemble de dilemmes mais aussi d'opportunités, notamment en termes de questionnements de recherche, mais pas uniquement. A travers cette journée, il s'agira de montrer, à partir d'approches disciplinaires différentes, comment on déplie ces différentes strates et ce qui s'y niche, de rappeler que plus que jamais l'archive n'est pas seulement une source mais un objet de recherche.

Cette densité apparaît de manière encore plus frappante à l'heure où certain.es s'engagent dans des projets où ils/elles deviennent eux-mêmes producteurs ou diffuseurs de ces archives : que faut-il préserver, documenter, diffuser et restituer ? Quelles sont les priorités ? Et qui les définit ? Au-delà des archivistes et des chercheur.es, de nombreux autres acteurs participent de ces processus de "remédiation" selon des agendas multiples, qui se croisent, se nourrissent, ne se confondent pas toujours (artistes, militant.es, journalistes...).

Ces questions se posent bien sûr dans un contexte postcolonial de forte asymétrie politique et économique entre l'Afrique et les anciennes puissances coloniales, et où l'impossibilité d'accès par des acteurs africains à des fonds conservés au Nord est bien connue. Du reste, à l'ère des cassettes comme à celle du numérique, la reproduction, la mise et la remise en circulation d'éléments sonores et visuels à différentes échelles et par des acteurs divers a été l'objet de débats internes aux sociétés africaines. Elle pose des questions brûlantes s'agissant de la remise en circulation de matériaux du passé dans le présent, allant de débats mémoriels à la question complexe des droits d'auteurs et de la propriété intellectuelle. Enfin, cette remise à disposition ne risque-t-elle pas d'oblitérer les processus qui ont, en premier lieu, conduit à ces disparitions ou ces difficultés d'archivage, tels que des appropriations arbitraires, les plans d'ajustement structurel, ou encore la dimension éclatée et orientée des modes de financement des médias africains ? De ces discussions nous espérons aussi qu'elles contribueront à décentrer notre regard sur l'archive en faisant place à des conceptualisations multiples.

Alors qu'en tant que chercheur.es, archivistes, artistes ou journalistes notre premier instinct est souvent de documenter, préserver et diffuser (ce que certain.es appellent "archival urge") mais aussi d'utiliser les sources à notre disposition dans le cadre de nos recherches, cette journée d'étude se veut un espace qui permette de faire une pause et de réfléchir aux implications de ces différentes démarches. De manière transversale, c'est aussi la question des spécificités (ou non) des archives sonores et audiovisuelles et de leur potentiel (en termes de production intellectuelle et sensible, de circulation et de réception), qui se pose, sans oublier la question de la matérialité de ces objets, infrastructures et des rapports de force que cette matérialité implique.

Cette journée, qui souhaite inviter des chercheur.es de différentes disciplines (historien.nes, anthropologues, ethno-musicologues etc.), ainsi que des praticien.nes des médias, artistes, archivistes, poursuit des discussions entamées au fil de deux années dans le cadre du séminaire EHESS « Radios et Télévisions dans les Afriques : Anciens objets, nouvelles approches », organisé à l'Institut des mondes africains (IMAF) en 2020-21 et 2021-22. Plus d'information sur : <https://africanmedia.hypotheses.org>

PROGRAMME

09H00 : ACCUEIL

09H15 : OUVERTURE DE LA JOURNÉE PAR LES ORGANISATRICES

09H30 - 12H30 : DANS L'ATELIER DE LA RECHERCHE

MÉDIAS, MÉDIATIONS ET MÉDIATEURS : ENQUÊTER SUR DES ARCHIVES RADIOPHONIQUES

SESSION PRÉSIDIÉE PAR DAOUA GARY-TOUNKARA, CNRS, IMAF

SOPHIE BRADY, PRINCETON UNIVERSITY, DEPARTMENT OF MUSIC

“LATE ETHNOGRAPHY” AND FRANCO-SENEGALESE RADIO ARCHIVES AFTER INDEPENDENCE: TOWARDS A HISTORICAL-ANTHROPOLOGICAL METHOD OF INTERPRETATION

AÏSSATOU MBODJ-POUYE, CNRS, IMAF

DE LA CASSETTE ARCHIVÉE AUX PRATIQUES DE COLLECTE : PROJETS CULTURELS ET NORMES ESTHÉTIQUES DES PRODUCTEURS D'ÉMISSION DANS LES DÉBUTS DE LA *RADIO RURALE DE KAYES* (MALI, FIN DES ANNÉES 1980)

ALEX WHITE, UNIVERSITY OF CAMBRIDGE, FACULTY OF HISTORY

LISTENING TO THE REVOLUTION: ARCHIVES FOR THE HISTORY OF SUBVERSIVE BROADCASTING IN AFRICA

FLORENCE BRISSET-FOUCAULT, UNIVERSITÉ PARIS 1-IUF, IMAF

TROUVER SA VOIX. DILEMMES ET OPPORTUNITÉS DU TRAVAIL SUR DES ARCHIVES RADIOPHONIQUES IMPÉRIALES

12H30 : REPAS

14H00 : CONFÉRENCE

MAMADOU DIAWARA, UNIVERSITÉ DE FRANCFORT & POINT SUD-BAMAKO

« JE NE DONNERAI PAS MA VOIX AU MÉTAL » : DES ENJEUX ÉPISTÉMOLOGIQUES ET POLITIQUES DE LA MISE EN ARCHIVE

15H15 - 17H15 : TABLE-RONDE

CRÉER, DIFFUSER, RESTITUER DES ARCHIVES AUDIOVISUELLES : QUELS ENJEUX POUR LES VOIX AFRICAINES ?

**MODÉRATEUR : FABRICE MELKA, CNRS, IMAF
AVEC**

VÉRONIQUE GINOUVÈS, MAISON MÉDITERRANÉENNE DES SCIENCES DE L'HOMME, SECTEUR ARCHIVES DE LA RECHERCHE - PHONOTHÈQUE

FLORA LOSCH, EHES, CENTRE ALEXANDRE KOYRÉ

OPHÉLIE RILLON, CNRS, IMAF

CASSANDRA THIESEN-MARK, “AFRICA MULTIPLE”-CLUSTER, UNIVERSITÉ DE BAYREUTH

17H30 : PROJECTION CO-ORGANISÉE AVEC LE CHS, DANS LE CADRE DU CYCLE « CINÉMA ET SOURCES »

AVANT LE DÉCLIN DU JOUR, DOCUMENTAIRE SUR LE DESTIN DES ARCHIVES CINÉMATOGRAPHIQUES AU MAROC, D'ALI ESSAFI

EN PRÉSENCE DU RÉALISATEUR.

DISCUTANTE : GABRIELLE CHOMENTOWSKI, CNRS, CENTRE D'HISTOIRE SOCIALE DES MONDES CONTEMPORAINS